

# Des retrouvailles avec la simplicité

La montagne et la vie rustique célébrées par Fabio Andina avec sensibilité et acuité.



★★★ **Jours à Leontica** Roman De Fabio Andina, traduit de l'italien par Anita Rochedy, Zoe, 256 pp. Prix 21 €, version numérique 13 €

Sans doute ne peut-on écrire de manière convaincante sur la vie dans un village reculé de montagne sans l'avoir observée, partagée, vécue. Il y a en tout cas un tel alliage de vérité et d'intensité dans *Jours à Leontica* que ce n'est point une surprise d'apprendre que Fabio Andina (Lugano, 1972), dont c'est le deuxième roman, vit entre



Madonna del Piano et Leontica, dans les Alpes tessinoises.

## Le silence est communion

Le narrateur, dont on ignore le nom, s'est installé à Leontica il y a un an, bien avant de perdre son emploi lors d'un licenciement collectif. Il s'est établi dans la maison que ses parents avaient acquise pour y passer leurs vacances. Ce narrateur a demandé à Felice, un voisin âgé, de pouvoir le suivre dans ses journées. "Histoire de vivre un peu comme lui." Felice mène une vie simple, voire spartiate – dans une maison à peine meublée, sans télé, ni radio, ni téléphone. Végétarien, d'une constante humeur sereine, il ne possède que le strict nécessaire, et se révèle pareillement économe de ses mots. "Je suis de plus en plus persuadé qu'il arrive à lire dans mes pensées." À ses côtés, le silence est une communion, parfois ponctué de coups de coude – qui, eux, en disent long.

"Je l'observe, et je vois un homme de nonante ans qui vient de passer une nouvelle journée semblable aux précédentes, mais si dense et unique." À Leontica, la routine est bienfaisante, tant elle est ici synonyme de sérénité, de plénitude. Chacune des journées de Felice débute à 5h30. Il se plie alors au rituel du bain dans l'eau glacée d'une gouille. Le reste s'enchaîne en toute simplicité: petites réparations, entretien du potager, préparation de repas, halte au bar.

Dans la vallée du Soleil, on aime le troc, de services, de denrées. C'est une communauté humaine surtout âgée mais ouverte: on ne perçoit aucune animosité envers l'ancien citadin qu'est le narrateur/observateur, qui a su s'intégrer sans vagues. Au cœur de ce village où les chiens circulent librement, on connaît tout ou presque de la vie des autres. Il ne faut donc pas grand-chose pour que la rumeur s'alimente, enfle.

## Émerveillement

Leontica est un village animé, organisé autour d'une place centrale. On peut y croiser la Muette, le Simplet, le Braconnier, la Guérisseuse. Les prénoms eux aussi sont accompagnés de l'article: le Felice, le Paolino, le Kevin, La Giulia... On ne se parle peut-être guère, mais on veille les uns sur les autres, on se réjouit comme on pleure ensemble.

"Le Felice laisse échapper un soupir d'extase tandis que ses yeux se remplissent de montagnes lumineuses." Le sommet du Simano, l'Adula et son glacier, les crêtes enneigées des Préalpes, le sommet du Pizzo Sosto: l'émerveillement est constant face à ce décor grandiose. Mais la contemplation s'attache aussi aux menus changements que la météo engendre, aux arbres et à la nature omniprésente. Alors que ces *Jours à Leontica* se succèdent les uns aux autres, on pourrait croire qu'il ne se passe rien, alors que l'inverse transparaît de ces pages délicates, sensibles, qui puisent dans le quotidien d'une vie réduite à l'essentiel toute sa puissance. "Toujours par monts et par vaux, le Felice." Parce que le mouvement est la vie.

À Leontica, la routine est bienfaisante, tant elle est ici synonyme de sérénité, de plénitude.

Célébration d'une vie préservée, rythmée par les cloches qui carillonnent, *Jours à Leontica* laisse poindre le danger qui menace son équilibre précaire. Nous sommes alors dans l'entre-deux saisons, à l'arrivée de l'hiver, le coin est donc relativement épargné par les touristes qui, lorsqu'ils débarquent, dénotent avec leurs équipements coûteux et clinquants. On les perçoit peu respectueux d'un lieu qu'ils ne font que consommer. Le réchauffement climatique est aussi perceptible, qui pourrait bientôt dénaturer l'endroit. La vie à Leontica est un trésor inestimable, que Fabio Andina immortalise en fidélité avec ce qu'il dépeint: avec autant de sobriété que de maestria.

Geneviève Simon

## EN BREF

★★★ **Histoire des guerres romaines** Histoire De Yann Le Bohec, Tallandier, collection Texto, 830 pp. Prix 25,90 €, version numérique 10 €

La belle collection *Texto* accueille un ouvrage qui mérite une place dans toute bibliothèque bien faite, en raison de l'angle sous lequel il raconte l'histoire de Rome: la guerre. Or, elles sont inséparables. À partir de la fondation de la République en 509, la ville sur le Tibre mena une véritable "struggle for life" pour assurer son existence. Entre 338 av. J.-C. et 106 ap. J.-C., elle s'empara de tout le bassin méditerranéen et contrôla un immense domaine alentour, de l'Écosse à l'Arabie. Ce combat et ce triomphe ne furent possibles que parce que Rome disposait d'un outil militaire exceptionnel et d'un art du commandement qui assurèrent sa supériorité sur ses adversaires. Entre 406 et 410 ap. J.-C., Rome perdit cette supériorité, et l'Occident romain devint l'Occident barbare. Professeur émérite à l'université Paris IV-Sorbonne, Yann Le Bohec a réuni dans cet ouvrage un récit clair et précis des événements, une bibliographie étendue, un précieux index des noms communs (bataille des rues, psychologie collective, par exemple), un tableau de l'abondante iconographie qui illustre l'ouvrage. J.F.



★★★ **Le Quartette d'Alexandrie** Histoire De Hérodote, Diodore, Strabon, Chérémon, Bouquins, La Collection, 1 120 pp. Prix 33 €

Cet ouvrage réunit les œuvres consacrées par trois Grecs à l'Égypte: Hérodote (-484 à -425), Diodore de Sicile (-90 à -20) et Strabon (-58 à -21). Il confronte leurs descriptions et récits à la grande *Histoire de l'Égypte* de Chérémon. Né sans doute de père grec à Naucratis dans le Delta, philosophe et prêtre païen, il fut le directeur de la Bibliothèque d'Alexandrie: sa réputation était telle qu'il fut appelé à Rome pour être le professeur de grec de... Néron! Sa connaissance vécue de l'Égypte, de son passé, de ses mœurs, de sa religion, de ses pharaons, l'amène à contredire, confirmer, nuancer ce que les trois autres ont écrit sur un pays qu'ils ont seulement visité. Les quinze livres sur papyrus de Chérémon sont traduits ici en français pour la première fois. Un ensemble présenté par les meilleurs spécialistes. J.F.



★★★ **Les Maréchaux d'Empire. Les paladins de Napoléon** Essai De Walter-Bruyère Ostells, Éditions Perrin, 384 pp. Prix 23 €

Napoléon est omniprésent sur l'avant-scène historique en cette année de bicentenaire de sa disparition. Qu'on le considère ou non comme un dictateur, il est clair qu'il n'a pas mené à bien sa carrière sans l'appui de proches collaborateurs. Si leurs noms figurent sur l'Arc de Triomphe de la place de l'Étoile, ces 26 maréchaux courageux, voire habiles, méritaient de figurer dans le bilan. Une tâche qu'a prise à cœur l'historien militaire Walter Bruyère-Ostells qui a développé dans ses travaux une approche anthropologique du combat dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ici, il livre un portrait collectif, vivant et complet des "paladins" de l'Empereur. Après avoir retracé leur parcours de vie personnel, il les met en scène sur les champs de bataille avant de se pencher sur leur vie familiale et patrimoniale. Un hommage global qui vient aussi à son heure... C.Le

